

L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle « L'escarboucle bleue »

**Gilles Renaud
Juge, Cour de justice de l'Ontario**

Le 13 avril 2023

Propos introductifs

D'entrée de jeu, je me dois de passer aux aveux et de reconnaître que les techniques policières s'enseignent fort bien au sein des écoles spécialisées, notamment à Regina pour ce qui est de la Gendarmerie royale du Canada et à l'École nationale de police, à Nicolet. Et, de plus, n'étant pas policier, je suis nul doute mal situé pour prétendre prodiguer des leçons à celles qui s'évertuent à défendre nos foyers. Toutefois, une carrière de quatre décennies en matière criminelle, dont 28 ans à instruire des procès, m'inspire à vouloir fournir des aperçus aux enquêtrices quant à certains éléments du travail qui incombent aux agentes de la paix et surtout dans le cadre des enquêtes.¹

Qui plus est, je suis d'avis que je suis en mesure d'appuyer les travaux des enquêtrices en relevant une source d'enseignements trop souvent négligée par les formatrices, à savoir le monde de la littérature. À l'appui de cette affirmation, qu'il me soit permis de citer le professeur John Wigmore, illustre enseignant du droit de la preuve :

The lawyer must know human nature. He must deal understandingly with its types and motives. These he cannot all find close around... For this learning he must go to fiction which is the gallery of life's portraits."²

¹ Voir les autres documents dans cette série : « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'arrestation d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 23 mars 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de 'L'aventure des cinq pépins d'orange' » - Jurisource - le 24 mars 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre 'L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr. Hyde' », de R.L. Stevenson » - Jurisource - le 3 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'évasion d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 5 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Arsène Lupin en prison' », Jurisource, le 6 avril 2023 et « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le mystérieux voyageur' », Jurisource, le 12 avril 2023.

² Voir "A List of One Hundred Legal Novel" (1922), 17 Ill. L. Rev. 26, page 31.

Pour nos fins, j'ai reformulé cet extrait en ces termes plus contemporains et pertinents :

The [police officer] must know human nature. He [or she] must deal understandingly with its types and motives. These he [or she] cannot all find close around... For this learning he [or she] must go to fiction which is the gallery of life's portraits."

Mon objectif est donc d'étudier la nouvelle « L'escarboucle bleue » de sir Arthur afin de décortiquer les enseignements portant sur les techniques policières qui s'y retrouvent, surtout en rapport aux entrevues des témoins en mettant l'accent sur leur comportement, sujet trop souvent négligé par rapport au comportement lors de leur témoignage au procès.³

Un survol thématique des techniques policières à la lumière de la nouvelle « L'escarboucle bleue »

Comportement, la preuve du

Introduction : les allures à titre de témoignage

D'emblée, qu'il me soit permis d'expliquer ma façon d'enseigner ma leçon quant à la preuve du comportement. Dans tous les cas où je cite un extrait de la nouvelle, la lectrice s' imagine qu'il s'agit d'une entrevue avec le personnage à titre de témoin en puissance qui répond aux questions de l'enquêtrice, bien avant le procès. Donc, l'enquêtrice va se poser la question si les réponses du témoin concordent avec ses allures, et ainsi de suite.

Allons de l'avant avec cette leçon et citons cet extrait tiré de la nouvelle « L'arrestation d'Arsène Lupin » de Maurice Leblanc : « ... C'était absurde d'ailleurs, car enfin rien dans les allures de ce monsieur ne permettait qu'on le suspectât. » En d'autres mots, l'enquêtrice doit elle se fier aux allures d'une personne afin de fonder (ou pas) une accusation? Qu'importe votre réponse, devriez-vous la revoir à la lumière de l'extrait qui suit, tiré du chapitre 8 du roman L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr. Hyde? La phrase est la suivante : « La physionomie du domestique confirmait amplement ses paroles ... » Exprimé autrement, l'écrivain R. L. Stevenson laissait voir que le visage d'un individu qui livre témoignage aux policiers puisse être scruté afin de déceler si la vérité a été décrite - que l'enquêtrice puisse passer au crible le visage et les paroles d'un quidam et d'en conclure si la vérité a été dépeinte.

³ Voir mes livres qui traitent de ce sujet : La plaidoirie : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2017, aux pages 81-143, L'évaluation du témoignage : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2008, aux pages 99-162, Advocacy : À Lawyer's Playbook, Thomson Carswell, Toronto, 2006, aux pages 35-66 et, enfin, Demeanour Evidence on Trial: A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, Melbourne, Australie, 2008.

À ce sujet, il sied de citer les paroles que Shakespeare attribue à certains de ses personnages les plus connus de sa pièce Macbeth⁴ :

“Duncan: There's no art To find the mind's construction in the face...” (1-iv-12)
[Traduction : « Il n'y a pas d'art — pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme ... »]

“Macbeth ... Away, and mock the time with fairest show: False face must hide what the false heart doth know. » (1-vii-92) [Traduction : « ... Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. »]

“Malcolm ... Let's not consort with them: To show an unfelt sorrow is an office Which the false man does easy...” (2-iii-135) [Traduction: « Ne les fréquentons pas: Montrer un chagrin non ressenti est un office Que l'homme faux fait facilement. »]

Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocuteurs.⁵ Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.⁶

⁴ Voir le document de travail “Investigations 101 – Lessons from Macbeth”, disponible *in* Blue Line, [www.blueline.ca], le 27 mars 2023, une revue dédiée aux questions policières.

⁵ Par souci de commodité, on se limitera à une autre citation:

... Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'abaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains ... Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent ... je ne puis rien croire contre vous... [Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, Chapitre 12.]

⁶ J'invite la lectrice à prendre connaissance des articles suivants que j'ai signés : « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1900-1910) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 9 mars 2022; « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1850-1899) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 2 mars 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale » – Jurisource.ca – le 21 février 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt » –

Les enseignements de la Cour suprême du Canada – un sommaire

R. c. N.S., [2012] 3 R.C.S. 726, contient ces enseignements de la juge en chef McLachlin et des juges Deschamps, Fish et Cromwell :

26 Les changements dans le comportement du témoin peuvent s'avérer fort révélateurs; dans *Police c. Razamjoo*, [2005] D.C.R. 408, un juge de la Nouvelle-Zélande appelé à décider si les témoins pouvaient déposer en portant des burkas a fait remarquer ce qui suit:

•
[TRADUCTION] ... il existe des cas [...] où le comportement du témoin change radicalement au cours de sa déposition. Le regard qui dit "j'espérais ne pas avoir à répondre à cette question", parfois même un regard de pure haine porté sur l'avocat par un témoin qui a manifestement l'impression d'être pris au piège, peut être expressif. Cela vaut également pour les changements brusques dans l'élocution, l'expression du visage ou le langage corporel. Le témoin qui passe d'une élocution calme au bafouillage nerveux; le témoin qui, au départ, parlait clairement et regardait son interlocuteur droit dans les yeux et qui commence à hésiter et à regarder ses pieds; le témoin qui, à un moment donné, devient nerveux et commence à transpirer, voilà autant d'exemples de situations où, malgré les obstacles culturels et linguistiques, le témoin transmet, du moins en partie par l'expression de son visage, un message concernant sa crédibilité. [par. 78] [Nous avons souligné.]

Les enseignements du juge-en-chef Bowman

Relevons les renseignements du futur juge-en-chef Bowman *in Faulkner c. Canada*, [2006] ACI n° 173:

[13] Je pense qu'il est important que les juges ne soient pas trop prompts à tirer des conclusions relatives à la crédibilité. J'ai dit ce qui suit dans la décision *1084767 Ontario Inc. (Celluland) c. Canada*, [2002] A.C.I. n° 227 (QL) :

Jurisource.ca - le 14 février 2022; « La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman Le contrat de mariage de Balzac – la question des « cillements » des témoins » – Jurisource.ca - le 3 février 2022; « La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac La maison du chat-qui-pelote – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' » - Jurisource.ca – le 27 janvier 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman Eugenie Grandet – la question du voile, du visage et de la voix » Jurisource.ca, 24 janvier 2022; « La plaidoirie et l'examen es grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin », Jurisource.ca, le 5 avril 2016.

8 La preuve de chacun des deux témoins est radicalement opposée à celle de l'autre. J'ai pris le jugement en délibéré puisque je ne crois pas approprié de tirer à la légère des conclusions relatives à la crédibilité ou, de façon générale, de rendre ces conclusions oralement à l'audience. Le pouvoir et l'obligation d'établir des conclusions relatives à la crédibilité sont l'une des plus lourdes responsabilités d'un juge de première instance. Le juge doit exercer cette responsabilité avec soin et après mûre réflexion puisqu'une conclusion défavorable de la crédibilité suppose que l'une des parties ment sous la foi du serment. Vouloir mettre un terme rapidement à une affaire ne peut être une excuse justifiant le mauvais usage de ce pouvoir. La responsabilité qui repose sur le juge d'un procès qui doit tirer des conclusions relatives à la crédibilité doit être particulièrement rigoureuse si l'on considère que l'on ne peut pratiquement pas en appeler de telles conclusions.

...

14 J'estime toujours qu'à titre de juges nous avons envers les personnes qui comparaissent devant nous le devoir de faire preuve de prudence et de prendre le temps nécessaire pour bien réfléchir lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions au sujet de la crédibilité. Selon les études que j'ai consultées, les juges ne réussissent pas mieux que les autres à parvenir à une conclusion exacte sur la crédibilité. Nous n'avons pas le monopole de la perspicacité et de l'acuité et ne sommes pas supérieurs à d'autres personnes, comme les psychologues, les psychiatres ou les profanes, qui ont été testés. Étant donné que nous devons, dans le cadre de notre travail, arriver à des conclusions au sujet de la crédibilité, nous devons au moins nous acquitter de cette tâche avec une certaine humilité et en étant conscients de notre propre faillibilité. Je sais que les tribunaux d'appel disent qu'ils doivent faire preuve de retenue à l'égard des conclusions de fait des juges de première instance parce que ces derniers ont eu l'occasion d'observer le comportement des témoins au moment de leur témoignage. Eh bien, j'ai pour ma part vu des menteurs accomplis me regarder droit dans les yeux et me raconter les mensonges les plus flagrants de façon confiante, directe et franche; par contre, il y a des témoins honnêtes qui évitent de regarder le juge dans les yeux, qui bégayent, qui hésitent en parlant, qui se contredisent et qui finissent par présenter un témoignage qui est un fouillis total. Certains juges semblent quand même croire qu'ils peuvent instantanément faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux et prononcer sur-le-champ un jugement fondé sur la crédibilité. La réalité est tout simplement que les juges, lorsqu'ils entendent des témoignages contradictoires, n'ont probablement, au mieux, qu'une chance sur deux de tirer la bonne conclusion quant à la crédibilité, et que leurs chances de le faire diminuent probablement s'ils fondent leur conclusion sur une simple réaction viscérale à un témoin. De plus, si une conclusion défavorable au sujet de la crédibilité est tirée, il faut absolument exposer les motifs à l'appui de la conclusion. [Soulignement ajouté.]

Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocuteurs. Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.

La preuve du comportement – examens des éléments

Propos introductifs : J'ai rarement vu la plupart des éléments dont étude est faite sous ce vocable

D'entrée de jeu, je dois signaler que la plupart des éléments de la preuve du comportement me sont familiers, car j'ai lu des jugements, des articles dans la presse et de la doctrine à ce sujet. Cela étant, je n'ai pas de mémoire d'avoir jamais constaté qu'un témoin frissonnait en déposant, nonobstant le nombre insigne de crimes dont les faits m'ont été relatés. Ainsi, la citation qui suit n'est pas « du vécu » à mes yeux ! « Une dame s'y trouvait. À ma vue, elle eut un geste de contrariété qui ne m'échappa point ... » Quant à moi, je m'exprime derechef, si un tel geste a eu lieu devant moi, je ne l'ai pas relevé en 28 ans de carrière à titre de juge.

Le chapelet des éléments de la preuve du comportement

Air, du témoin

« ... Sherlock Holmes allait répondre, lorsque la porte s'ouvrit brusquement. Peterson, le commissionnaire, apparut sur le seuil, les joues empourprées, l'air absolument ébahi... » L'auteur a ajouté plus loin : « ... Et d'un air pompeux et comique, à la fois, il nous salua gravement et prit congé de nous. » Sir Arthur a aussi choisi l'expression « air contraint ». Enfin, relevons ce passage : « Il tira une livre de sa poche et la jeta sur la table de marbre, en se retirant de l'air d'un homme trop furieux pour parler. »

Apparences, du témoin

« ... « La parole de cet homme était lente et saccadée, mais les expressions choisies prouvaient qu'il avait de l'instruction et que si son apparence était aussi minable, c'est qu'il avait subi des revers de fortune... »

Aspect, du témoin

« ... le propriétaire, un homme à la figure intelligente, ornée de longs favoris, avait l'aspect d'un homme de cheval... »

Blême, le témoin est

« ... mon compagnon rejoignit vite le petit homme et le toucha à l'épaule. Celui-ci pivota rapidement sur lui-même et je remarquai qu'il était devenu blême... »

Chancèlements du témoin

« ... Notre visiteur chancela sur ses pieds et s'accrocha de la main droite à la cheminée... »

Coup d'œil, du témoin

« ... Non, monsieur, je crois qu'avec votre permission, je me contenterai de la belle pièce que j'aperçois sur le dressoir. Sherlock Holmes me jeta un coup d'œil d'intelligence, en haussant légèrement les épaules... » Par ailleurs, relevons ce qui suit : « Bonsoir ! Il fait bien froid en ce moment, dit Holmes. Le marchand opina de la tête et jeta un coup d'œil interrogateur sur mon compagnon... »

Épaules, du témoin

« ... Sherlock Holmes me jeta un coup d'œil d'intelligence, en haussant légèrement les épaules... »

Figure, du témoin

« Oui, monsieur, c'est certainement mon chapeau. Notre interlocuteur était un homme vigoureux, carré d'épaules avec une tête massive et une figure large et intelligente, s'amincissant vers le menton, que terminait une barbe en pointe... » De plus : « Une des boutiques les plus en vue portait le nom de Breckinridge ; et le propriétaire, un homme à la figure intelligente, ornée de longs favoris, avait l'aspect d'un homme de cheval. » Enfin : « ... Ryder était là debout, la figure contractée fixant la pierre précieuse et ne sachant s'il devait la réclamer ou non... »

Front, du témoin

« Tout le long du chemin, les hommes que je rencontrais me semblaient être des agents de police ou des détectives et, quoique la nuit fût froide, les gouttes de sueur perlaient sur mon front. »

Furieux, le témoin est

« ... J'en ai assez. Filez. Et il s'avança furieux vers son interlocuteur, qui disparut dans l'obscurité... »

Hésitations, du témoin

« ... Mais, je vous en prie, dites-moi, avant d'aller plus loin, qui j'ai le plaisir de renseigner ? L'homme hésita un instant... »

Indifférence

« – Eh bien ! moi je n'ai aucune relation avec les gens qui ont pu faire une enquête, dit Holmes avec indifférence ... »

Joues, du témoin

« ... Sherlock Holmes allait répondre, lorsque la porte s'ouvrit brusquement. Peterson, le commissionnaire, apparut sur le seuil, les joues empourprées, l'air absolument ébahi... » En outre : « ... Le sang afflua aux joues blafardes de l'étranger... »

Langue, se passer la

« Ryder passa la langue sur ses lèvres desséchées... »

Mains, du témoin

« Oh ! monsieur ! vous êtes précisément l'individu que je cherche, s'écria le petit homme, en agitant fiévreusement les mains... » De plus, Sir Arthur a écrit : « Nous n'avions pas proféré une parole pendant le trajet ; mais la respiration bruyante et courte de notre nouveau compagnon et la manière dont il croisait et décroisait ses mains prouvaient combien ses nerfs étaient tendus... »

Maussade, le témoin est

« ... Il est clair, d'après ce maussade individu, que d'autres gens s'intéressent à cette affaire ... »

Pâleur du visage du témoin

« Ma sœur me demanda pourquoi j'étais si pâle ; je lui dis que j'avais été bouleversé par un vol de bijoux à l'hôtel... »

Poings, du témoin

« Allons ... dit-il, avec sa tête penchée de côté et les poings sur les hanches ... »

Regard, du témoin

« ... Je m'appelle John Robinson, répondit-il en jetant un regard de côté. – Non, non, votre vrai nom, dit Holmes aimablement. C'est toujours gênant de s'occuper d'une affaire sous un faux nom. Le sang afflua aux joues blafardes de l'étranger... » Voir aussi : « ... Le petit homme était là immobile, jetant des regards obliques à chacun de nous avec des yeux où on pouvait lire tour à tour l'effroi et l'espoir... »

Respiration, du témoin

Sir Arthur a écrit : « Nous n'avions pas proféré une parole pendant le trajet ; mais la respiration bruyante et courte de notre nouveau compagnon et la manière dont il croisait et décroisait ses mains prouvaient combien ses nerfs étaient tendus... »

Rire, le témoin est à

« Je racontai à mon complice ce que j'avais fait, car il était homme à écouter avec intérêt une histoire comme celle-là. Il en rit à en pleurer ; nous prîmes un couteau et nous ouvrîmes l'oie. »

Se jeter au sol

« ... Ryder se jeta subitement par terre et saisissant les genoux de mon camarade : – Pour l'amour de Dieu, ayez pitié de moi ! cria-t-il. Pensez à mon père, à ma mère. Cela leur briserait le cœur. Je n'ai encore jamais rien fait de mal. Je vous jure de ne pas recommencer... »

Sourire

« ... Notre visiteur eut un sourire contraint... » Plus loin, l'auteur lui prête « un sourire de soulagement ... »

Stupéfaction, du témoin

« ... Et le pauvre commissionnaire tomba sur une chaise, nous regardant l'un après l'autre avec stupéfaction... »

Tête, du témoin

« ... Et d'un air pompeux et comique, à la fois, il nous salua gravement et prit congé de nous. » Voir aussi : « Allons ... dit-il, avec sa tête penchée de côté et les poings sur les hanches ... »

Ton, du témoin

« ... vous avez perdu votre pari, car elle a été élevée à la ville, dit notre marchand d'un ton bourru... » De plus, on lit ce qui suit : « Rasseyez-vous, dit Holmes sévèrement... »

Tremblements du témoin

« ... Ryder tremblait d'émotion... »

Visage, du témoin

« ...Dieu ait pitié de moi ! » Il éclata en sanglots et cacha son visage dans ses mains... »

Voix, du témoin

« Qui êtes-vous donc, et que me voulez-vous ? demanda-t-il d'une voix tremblante... »

Yeux, du témoin

« ... Le petit homme était là immobile, jetant des regards obliques à chacun de nous avec des yeux où on pouvait lire tour à tour l'effroi et l'espoir... » Et, de plus, relevons ce qui suit : « ... et il s'assit, regardant son interlocuteur avec des yeux hagards... »

Jouer la comédie!

Comme de raison, le commun des mortels est en mesure de donner le change lorsqu'on l'interroge, question de bien paraître aux yeux de l'enquêtrice. Ainsi, « ... Vous êtes, je pense, M. Henry Baker, dit-il avec ce naturel et cette gaieté qu'il se donne si facilement... »

Conclusion

Sir Arthur était un partisan de la thèse selon laquelle autant l'enquêtrice que la juge sont en mesure de juger de la fiabilité d'un témoin au moyen d'une évaluation de leur comportement. Ainsi, nous lisons : « ... Eh bien, quoi ! Est-elle revenue à la vie et s'est-elle envolée par la fenêtre de la cuisine ? Holmes changea de place afin de mieux observer le jeu de physionomie du visiteur... » [Nous avons souligné.]

Discernement dont doit faire preuve l'enquêtrice

Albert Camus et sa façon d'envisager les constats de faits

On m'a enseigné ce qui suit à ce sujet : « Sur une même chose, on ne pense pas de même façon le matin ou le soir. Mais où est le vrai, dans la pensée de la nuit ou l'esprit de midi? Deux réponses, deux races d'hommes [de personnes]. »

Antécédents d'un individu – il ne faut pas faire preuve d'un préjugé

Il est évident que le fait d'une condamnation antérieure puisse nuire à la fiabilité d'un témoin, surtout s'il s'agit d'une infraction impliquant un geste malhonnête. Cela étant, il faut faire preuve de discernement. L'exemple qui suit illustre de quelle façon un individu sans dossier a cherché à faire porter le blâme pour son vol par un quidam innocent, mais qui comptait un dossier pertinent.

... vous avez cela de commun, du reste, avec beaucoup de gens qui valent mieux que vous. Mais vous n'avez pas été très scrupuleux dans les moyens que vous avez employés. Il me semble, Ryder, qu'il y a en vous l'étoffe d'un parfait coquin. Vous saviez que ce plombier, Horner, avait été compromis déjà dans une affaire de ce genre et que les soupçons se porteraient plus facilement sur lui... [Soulignement ajouté].

Crier son innocence sur tous les toits

Parfois, la personne qui est mise en état d'arrestation est abasourdie et ne pipe un mot; parfois, elle clame son innocence en termes évidents! L'enquêtrice doit se poser la question à savoir si l'une ou l'autre de ces réactions est conséquente avec la non-culpabilité! Allez savoir qui dit vrai! À ce sujet, relevons l'extrait qui suit :

L'inspecteur Bradstreet, de la division B, témoigne de l'arrestation de Horner qui se débattit furieusement et protesta de son innocence dans les termes les plus violents. Comme on a pu prouver que le prisonnier avait déjà été condamné pour vol, le magistrat refusa de juger la cause sans enquête préalable et il en référa aux assises. « Horner qui avait donné les signes de l'émotion la plus intense, pendant la procédure, s'évanouit au moment du verdict et on fut obligé de l'emporter hors de la salle. »

Conclure à la fin du récit du témoin, pas avant

Je vais citer une partie du récit du témoin en puissance afin de bien illustrer le danger lorsqu'on prend connaissance d'une partie plutôt que de l'ensemble d'un témoignage. Ainsi :

... Peterson, un très honnête garçon, vous le savez, revenait de quelque souper et rentrait par Tottenham Court Road lorsque devant lui il aperçut, à la lueur du bec de gaz, un homme de taille élevée, qui marchait d'un pas mal assuré...

Sachant que c'était la Fête de Noël, et qu'il marchait ainsi, on serait enclin à conclure que sa démarche était le résultat d'une consommation d'alcool. Toutefois, si on se donne la peine de lire ce qui suit, on change d'idée assez vite. Voici le complément de renseignements : « ... portant une oie sur son épaule... »

Conclusions qui s'échelonnent selon les indices que vous possédez

Ci-joint une citation à l'appui de cette citation :

... dites-moi, je vous en prie, ce que vous pouvez déduire de ce chapeau ? Holmes le ramassa et l'examina avec la pénétration qui était si caractéristique chez lui. – Il est peut-être moins suggestif qu'il aurait pu l'être, remarqua-t-il, et cependant j'en tire un certain nombre de déductions, dont quelques-unes seulement très claires, d'autres basées sur de sérieuses probabilités...

Holmes poursuit en égrenant le chapelet des raisons qui étayent ses conclusions, et Watson, de guerre lasse, déclare : « Vous avez réponse à tout! ... »

Fuir lorsque les agentes de la paix s'approchent

Au demeurant, il s'agit d'un geste qui porte à croire que la personne qui fuit cherche à cacher un crime. Toutefois, l'imagination de l'auteur de Sherlock Holmes nous offre un exemple plus nuancé du pourquoi d'une telle manœuvre :

Peterson, un très honnête garçon, vous le savez, revenait de quelque souper et rentrait par Tottenham Court Road lorsque devant lui il aperçut, à la lueur du bec de gaz, un homme de taille élevée, qui marchait d'un pas mal assuré, portant une oie sur son épaule. Comme il atteignait le coin de Goodge Street, une dispute s'éleva entre cet individu et un petit groupe de gamins. L'un de ceux-ci jeta par terre, avec son bâton qui lui servait d'arme défensive, le chapeau de l'homme, puis lançant le bâton, brisa la fenêtre de la boutique qui se trouvait derrière lui. Peterson se précipita au secours de l'étranger, mais l'homme, effrayé du désastre dont il était cause, et voyant un individu en uniforme s'avancer vers lui, laissa tomber l'oie, prit ses jambes à son cou et disparut dans le labyrinthe de petites rues qui se trouvent derrière Tottenham Court Road. Les gamins, de leur côté, avaient fui à l'aspect de Peterson, de sorte qu'il resta maître du champ de bataille et en possession des trophées de la victoire sous la forme d'un chapeau bossué et d'une superbe oie de Noël... [Soulignement ajouté.]

Plus loin, nous lisons que : « Effrayé d'avoir cassé une vitre, affolé par l'approche de Peterson, il n'a pensé tout d'abord qu'à la fuite ; mais depuis il a dû regretter beaucoup le premier mouvement ... »

Indices donnant lieu à des conclusions bien sensées

Un exemple assez simple nous est offert au premier paragraphe : « ... à portée de sa main une pipe et une pile de journaux qu'il avait dû lire et relire tant ils étaient froissés ... » Cette conclusion s'impose, mais l'enquêtrice doit se rendre compte que les avocates qui occupent en défense vont s'en donner à cœur joie de supposer que Holmes n'a pas lu un traitre mot, invoquant qu'il a reçu la liasse d'autrui. Vous ne pouvez nier cette possibilité, mais vous pouvez répondre que Holmes ne semble pas le type d'individu qui accepte de tels cadeaux de tierces parties. Enfin, il s'agit pour moi de vous faire voir que l'imagination des procureurs est très féconde.

Par ailleurs, j'invite les enquêtrices à ne pas se fier au passage qui suit, car les indices ne sont pas fiables :

À quelques mètres plus loin il s'arrêta sous un réverbère pour rire tout à son aise, mais silencieusement selon son habitude. – Lorsque vous rencontrez un homme avec cette coupe de favoris et dans sa poche un grand mouchoir à carreaux, vous pouvez toujours en tirer ce que vous voulez au moyen d'un pari, me dit-il. Je suis persuadé que si j'avais mis cent livres sous les yeux de cet homme, il ne m'aurait pas donné des renseignements aussi complets que ceux que je lui ai arrachés lorsqu'il a cru faire une gageure ...

Jurer de dire la vérité

Les enquêtrices doivent souvent soupeser l'importance d'une personne qui cherche à vous convaincre qu'elle dit la vérité en ayant recours à un serment. Ainsi :

Ryder se jeta subitement par terre et saisissant les genoux de mon camarade : – Pour l'amour de Dieu, ayez pitié de moi ! cria-t-il. Pensez à mon père, à ma mère. Cela leur briserait le cœur. Je n'ai encore jamais rien fait de mal. Je vous jure de ne pas recommencer. Je le jure sur la Bible. Je vous en supplie, ne me traduisez pas devant les tribunaux. Pour l'amour du Christ, ne le faites pas...

Interviewer les témoins en puissance – des éléments pour guider les enquêtrices

Dictier de quelle façon le témoin doit s'exprimer – à éviter

Je cite un des personnages qui dit à Holmes : « Allons, m'sieu, dit-il, avec sa tête penchée de côté et les poings sur les hanches, où voulez-vous en venir ? Pas de détours... » Le témoin peut répondre comme bon lui semble.

Être impoli envers le témoin

Je cite un exemple, tiré de la nouvelle « L'escarboucle bleue » : « Vous n'avez plus d'oies à vendre ... montrant le comptoir de marbre, absolument dépourvu de marchandise. – Je vous en procurerai cinq cents demain matin, si vous voulez. – Ce n'est pas ce que je demande. – Tenez, si vous en désirez tout de suite, il y en a là-bas dans cette boutique éclairée par un bec de gaz... » J'ai souligné cette phrase afin de mettre en relief qu'il y a de façons bien plus polies de formuler cette question.

Niveau scolaire que le témoin semble avoir atteint dans sa jeunesse

L'enquêtrice devrait toujours s'évertuer à juger de cette question afin que les questions soient conséquentes à vos conclusions en ce sens, ce qui va faciliter votre tâche. Relevons ce qui suit : « La parole de cet homme était lente et saccadée, mais les expressions choisies prouvaient qu'il avait de l'instruction et que si son apparence était aussi minable, c'est qu'il avait subi des revers de fortune... »

Précisez que vous désirez la vérité – tout à fait de mise

L'enquêtrice est apte à livrer au témoin en puissance un avertissement comme celui que prononce Sherlock Holmes dans l'extrait qui suit : « ... Et maintenant je veux entendre le récit vrai du fait suivant. Comment la pierre a-t-elle été avalée par une oie ? Et comment cette oie a-t-elle été apportée au marché ? Dites la vérité, c'est votre seule planche de salut... »

Précisez que vous pouvez sauver le témoin d'une poursuite – à proscrire

Dans le cadre de l'extrait qui est reproduit ci-dessus, Holmes a déclaré : « Dites la vérité, c'est votre seule planche de salut... » Cette phrase sera aisément perçue comme étant un avantage que la police fait miroiter devant un témoin qui passe aux aveux. Il faut donc éviter ce genre de phrase afin de ne pas faire déclarer irrecevable une déclaration, au motif que la personne a fait des aveux en raison d'une faveur offerte par les policières.

Raconter les observations du début à la fin

Par souci de commodité, reprenons l'exemple que nous offre l'auteur au milieu de la narration d'un geste criminel : « ... Et d'abord que je vous dis comment il se trouve là. Il a fait son entrée ici, le matin de Noël, en compagnie d'une bonne oie qui est sans doute en train de rôtir devant le feu de Peterson. Mais je reprends l'histoire à son début. ... »

Professionnalisme dont doit faire preuve l'enquêtrice

Examiner toutes les facettes d'une question

Est soucieuse de son professionnalisme l'enquêtrice qui s'évertue à émuler Sherlock Holmes : « ... Holmes le ramassa et l'examina avec la pénétration qui était si caractéristique chez lui... »

En guise de conclusion

L'enquêtrice est souvent une personne qui, à l'instar de Sherlock Holmes, « ... aime à résoudre les problèmes... » Donc, ces documents de travail s'appuient sur les enquêtes de ce fameux détective afin de jeter un éclairage utile quant aux solutions qui peuvent s'offrir à vous afin de résoudre les énigmes lors de vos enquêtes les plus épineuses.